

Toutes les Principales Chansons de la Pièce.



NOS BRAVES



POMPIERS



PRIX - - - - - 10cts.



2

PROLOGUE

RÉCITÉ PAR SIMONE

O pompiers, ô soldats; la flamme aux plis serrés;
Et votre corps-à-corps, le dévouement votre arme:
Partout où la terreur survient, vous accourez,
Et votre cri d'appel est notre cri d'alarme.

Vous avez à lutter, tragiques combattants
Dans ce duel terrible et plein de perfidie,
Avec tous les dragons, avec tous les titans,
Tout le groupe éperdu qui naît d'un incendie.

La chimère mouvante et tordant ses cheveux;
Le serpent qui grandit, le lézard qui s'empourpre
Tour à tour, devant vous, passent vertigineux
Roulant leurs langues d'or sur leurs griffes de pourpre

Et bravant tous ces dards fauves, ces jeux hardis,
Dans les tourbillons fous de leurs valse fatales
Avec un dédain fier de la lutte inégale
Vous jetez, défenseurs, vos courages grandis.

Qu'importe la fureur à quiconque a l'audace
Seul est faible celui dont le cœur a frémi;
Et vous dites, lançant l'échelle dans l'espace:
Arrachons quelque chose encore à l'ennemi.

Mais parfois l'incendie a de cruels caprices.
Combien y sont restés, hélas! vous le savez,
Car les deuils sont nombreux comme les sacrifices.
Dans l'histoire de ceux que vous avez sauvés.

O pompiers, ô soldats des batailles sans gloire;
Vous risquez votre vie au hasard des foyers,
Et vous n'avez souvent pour prix de la victoire
D'autre couronne au front qu'un reflet des brasiers.

Mais certes, c'est assez et c'est un noble rôle
Que celui de gardien de vieille cité;
Vous tressez sur vos fronts un laurier qui s'enrôle,
O glorieux pompier de l'immortalité.

OUVERTURE

Air: Les Pompiers de Nanterre.

V'là les beaux pompiers
Soit dit sans malice
Les plus beaux lapins
De tout l'Canada.
Faut aller les voir,
Faire l'exercice,
C'est un corps d'élite
Comme il n'y en a pas.

REFRAIN

Voilà les pom,
Les pompiers de la ville,
Les plus vaillants
Et les plus habiles,
Pom, pom,
Mouillons,
Arrosons sans retard
Le feu qui prend
De toutes parts,
Vas'y Matheu,
Envoye mon vieux,
Hardi Thomas,
Et n'lâchons pas
Vive les pompiers.



404894 CON



OUVERTURE DU 2e TABLEAU

Air : Le trombone crevé.

Des pompiers je suis la revue
Tout' simplette, sans prétention
Qui vient ce soir, à votre vue
Faire sa petite évolution.
Mais comme j'aime beaucoup à rire
Ne prenez pas tout au sérieux,
Ce que tantôt je vais vous dire
Est fait pour s'amuser au mieux.

REFRAIN

C'est la revue, Ohé! pompiers,
Dans ce théâtre faut s'amuser.

(bis.)

1er COUPLET

Pour faire un brave pompier
La brigade, la brigade,
La brigade dondaine,
Pour faire un brave pompier
Y faut s'donner un peu de peine.
Faut s'y prendre comm' ci,
ci, ci, ci, ci.
Faut s'y prendre comm' ça,
Tin, tin, tin, tin.

Et voilà, voilà voilà, (Bis)
Tout l'secret de ce métier-là “

2ème COUPLET

Pour faire un brave pompier,
La brigade, la brigade,
Pour faire un brave pompier,
Faut êtr' solide comme un chêne;
Faut s'y prendre comm'-ci,
ci, ci, ci, ci.
Faut s'y prendr' comm' ça,
Tin, tin ,tin, tin.

Et voilà, voilà, voilà, (Bis)
Tout l'secret de ce métier-là “

LES POMPIERS SONT DES HEROS

Air: Ce que c'est qu'un drapeau.

1er COUPLET.

Pompiers debout car on sonne l'alarme.
L'incendie luit là-bas dans le faubourg
Qon accourt aux pompes, et bientôt sous les armes
Le corps entier vers le sinistre accourt;
Une âcre odeur de fumée vous suffoque
Et le brasier de plus en plus s'étend
Mais le pompier de tout danger se moque
Son devoir seul l'occupe en ce moment.

REFRAIN

Ciel! il était grand temps;
Bientôt le bâtiment
Avec fracas, s'abîme;
Et ces actions sublimes
Sont accomplies avec simplicité.
Vous êtes des héros... vaillants pompiers.

2ème COUPLET.

Mais des appels d'horreur, glaçant la foule.
A la fenêtre empourprée par le feu,
Un être humain, pendant que tout s'écroule
Est apparu tout en haut, c'est affreux.
Un brave pompier monte à travers les flammes,
Sur une échelle contre le mur branlant;
Bientôt, tenant dans ses bras une femme
En tâtonnant, presque mort, il descend...

LE POMPIER QUEBECQUOIS

Air: Quand les Troupes défilent.

Je veux chanter, plein de faconde
De cœur, le pompier Québécois,
Le plus vaillant, que tout le monde
A vu à l'œuvre tant de fois.
A l'exercice ou la parade,
Lorsqu'il se rend sans fierté
Le soldat semble un camarade,
Et l'on est fier de l'escorte
Car nous posons tout notre espoir
En ces vrais enfants du devoir.





REFRAIN

Pour la brigade de l'incendie
Je demand' bien haut,
Un chaleureux bravo,
Au pompier qui risque sa vie
Holà! les cœurs, frappons d'ardeur,
Jamais en lui de défaillance,
En mainte occasion,
Fit l'honneur de la nation;
Ensemble chantons sa vaillance
A pleine voix
Le pompier Québécois.

FINALE DU 4 TABLEAU

Air: La Boiteuse.

Holà! pompiers,
Le tocsin vous appelle;
Hop-là, fier coursier,
Hop-là, les échelles,
Le feu menace de tout détruire là-bas.
Nos pompiers sont là,
Hop-là, hop-là, hop-là,
Ils vont plus vite que l'éclair,
L'éclair sillonnant l'air,
Allons éteindre le brasier,
Braves pompiers.

Chanson avec Tableau Vivant

1er COUPLET

C'était un de nos brav' pompier
Ses enfants, sa brav', ménagère.
La famille égayait l'foyer;
Mais le bonheur est court sur terre;
Dans un grand feu l'homme se tua;
On l'transporta sur un civière,
Et de coup qu'en reçut la mère,
Trépassa à huit jours de là.
Puis on avait vu, revenant d'enterr'ment
Les enfants rentrer dans leur p'tit log'ment.

REFRAIN

C'était un gamin, c'était une gamine,
L'un avait bien dix et l'autre quinze ans;
Qu'allez-vous d'venir leur dit une voisine:
La sœur répondit: j'suis grande à présent.
D'puis l'jour, à l'école, après la journée
Elle allait l'chercher, toujours gaiement,
Son r'pas terminé, sa l'çon récitée,
L'mettant au dodo comme un' petit' maman.

2ème COUPLET

Dès qu'il dormait, vite sans bruit,
A la lueur d'une bougie
Elle faisait encor' tard la nuit,
Quelques travaux de lingerie;
Tout ce qu'ell' gagnait suffisait
Pour vivr' dans leur petite chambrette;
On ne leur connaissait pas d'dettes;
Et tant bien qu'mal le temps passait;
Elle payait en plus une petite pension
Pour qu'il ait une bonne éducation.

REFRAIN

Il poussait l'gamin et la brav' gamine
Travaillant toujours pour qu'il soit savant;
Il fit un long stage aux écoles civiles
Puis elle l'envoya au collège trois ans,
Fallut se quitter, ce fut avec peine;
Mais la grande sœur, bien régulier'ment
Lui faisait l'envoi d'cent sous par quinzaine
Comm' fait pour son fils un' bonne maman

3ème COUPLET

Grâce à sa solide instruction,
Comme son père, le jeune homme
Fît un pompier de distinction,
Et son avenir brillait en somme.
Un jour, lui dit comm' ça sa sœur,
Moi je resterai vieille fille,
Mais toit faut t'faire une famille;
Tu sais que je n'veux que ton bonheur:
L'honnête gargon la r'garda franch'ment
Puis en l'embrassant il lui dit gentiment:

DERNIER REFRAIN

Quand j'étais gamin et t'était gamine,
Que nous étions seuls, pauvres et sans parents,
Le jour et la nuit t'a courbé l'échine
Pour gagner not' vie pendant plus de quinze ans,
Maint'nant que j'suis grand tu veux que j'me
marie,
Mais moi je ne veux plus t'quitter à présent.
Restons tous les deux, ma grand'sœur chérie,
J'travaillerai pour toi comm' un' maman.

